



Deux fois deux angles: curieux carré pour un vendredi 13.

TOURNAI

Un cirque en récréation

Cinq cents étudiants ont pu applaudir le **Carré curieux** à la Maison de la culture, avant tout le monde. Ce soir, c'est la première.

● **Françoise LISON**

Tous aux abris! Pour l'un, c'est l'igloo noir, rond comme un jupon. Pour l'autre, l'écrin d'un divan ordinaire. Un troisième s'accroche au tissu pour rejoindre son nuage. Et le plus clownesque n'a que son rire pour loger ses histoires. L'an dernier, ils avaient offert une séquence de leur travail afin d'associer les spectateurs à une création en devenir. Ce soir, ils fêteront l'entrée de la Maison de la culture dans le *Plôt* (Pôle Lille-Tournai). C'est en effet la «une» de la nouvelle aventure, qui annonce la *Piste aux Espoirs*.

Sur scène, le canapé est habité: un visage surgit du ve-

lours.

D'espègles vitamines

Tombées du ciel, les balles du jongleur invitent la petite compagnie à une récréation fruitée. On joue au camion et à la grue, aux lunes gamines et aux oiseaux libres. Je jongle, tu rêves, il pouponne, je te guette et il s'enfuit. Dispute, chasse à l'intrus, féerie, on se croise les bras sans plus savoir à qui ils appartiennent.

Ici la technique est au service d'un spectacle empli de facéties, griffé d'une joie communicative. Vladimir, Luca, Kenzo et Gert intègrent une épataante géométrie, convoquent verticalité et légèreté. Au sol, la fièvre est la même. Le cœur bat, et avec

lui, ces instants pétris de soleil.

À quatre, ils inventent un cirque savoureux, tendu entre la perfection vibrante et l'enfance dérisoire. Témoin, cet avion de papier qui rejoint les silhouettes, une à une, dans un pur élan poétique. Témoin, le ballet final qui donne vie à des jupes cachant les monocycles. Théâtre, mime, danse, mouvement, acrobatie: toutes les énergies sont dans la valise du *Carré curieux*. En cadeau, la performance de gymnastes alliés au mât libre, au diabolo, aux balles blanches, au tissu aérien: autant de complices pour une pièce collective bien huilée. «C'est l'aboutissement d'une création qui a pris le temps de mûrir», confie Kenzo Tokuoka à l'issue de l'avant-première. «Il a fallu tenir compte des aléas de la scène, du temps toujours compté. Et nous voilà heureux de rencontrer le public.» ■

➤ Création ce vendredi soir à 20h, Maison de la culture, 069 253 080.